

L'héritage de Mons 2015 : 5,8 millions

BILAN Un bas de laine pour faire vivre l'esprit de la capitale européenne de la culture

- La Fondation a publié son rapport final : la gestion prudente des subsides a permis de dégager une somme rondelette.
- Elle sera bien utile pour mettre en place l'« après-2015 », dont une Biennale dès 2018.

Au milieu des années 2000, les autorités communales de Mons ont rencontré beaucoup de difficultés pour convaincre la commission européenne d'accorder à leur ville le statut de capitale européenne de la culture. Un passage en seconde session fut indispensable. Aujourd'hui, au moment de tirer un bilan définitif de l'opération, les louanges pleuvent : « *Tout au long de 2015, Mons a porté haut les couleurs de l'Europe* », a écrit Karel Bartak, le patron des programmes culturels de la Commission.

A Mons ce mardi, ce fut au tour de Gloria Lorenzo, en charge des capitales européennes de la culture, de faire rougir les Montois de plaisir : « *Je souligne particulièrement les efforts réalisés par Mons pour quantifier les effets de cette opération. Ce n'est pas courant et cela nous offre un outil de comparaison très utile pour l'avenir. Le succès de Mons 2015 est d'abord celui d'une bonne planification du projet : avant, pendant et surtout après, parce qu'il faut générer des fruits sur une longue durée.* »

1 Les résultats financiers. Le budget de Mons 2015 était de 71 millions dont 60 millions de moyens publics. Le projet s'achève avec un « boni » de 5,88 millions. « *Notez que je ne parle pas de bénéfice, cette somme est un héritage que nous laissons à ceux qui vont continuer à travailler en faveur du projet culturel montois* », précise Guy Quaden, le président de la Fondation Mons 2015. Au passage, l'ancien gouverneur de la Banque nationale s'étonne de l'information judiciaire qui tente de dénouer les rapports financiers entre Mons 2015, le Manège et la Fondation Roi Baudouin : « *Nous avons joué la transparence et l'efficacité. Les premières subventions sont tombées en 2008, nous les avons mises à l'abri auprès de la Fondation Roi Baudouin. Comme l'Europe l'imposait, nous ne pouvions pas créer notre propre institution culturelle : la gestion artistique a donc été confiée au Manège. C'est de bonne politique.* »

La preuve ? Comme l'explique Emmanuel Tondreau, le trésorier de Mons 2015 : « *Notre collaboration avec la Fondation Roi Baudouin aura permis de dégager 1,7 million d'intérêts. Au bout du compte, Mons a fait l'objet d'une gestion sans faille : je rappelle que le déficit enregistré par Marseille 2013 est de l'ordre de 5 à 6 % du budget initial.* »

2 Le succès public. Mons 2015 a accueilli 2.182.622 personnes. Parmi celles-ci, 587.557 ont acheté un billet pour une manifestation payante. « *Le solde est calculé sur base des passages au bureau d'accueil de la Grand-Place, du succès des repré-*

sentations gratuites, des comptages effectués par les organisateurs pour des raisons de sécurité et même des estimations réalisées par la police lors des grands rassemblements de foule », explique Yves Vasseur, commissaire général. D'autres chiffres en vrac : 219 projets pour

2.390 activités programmées, 6.700 artistes mobilisés dont 1.200 en provenance du Hainaut, 109.623 personnes guidées lors de 6.180 visites (une hausse de 2.500 %), 8.420 évocations dans la presse belge, 7.590 bénévoles...

3 L'impact économique. La ville de Mons avait sollicité l'université de Mons à ce propos. La Fondation Mons 2015 a mobilisé quant à elle le bureau d'études Kea, spécialiste de l'économie de la culture et du sport. Les travaux des spécialistes se rejoignent : « *Chaque euro investi par les autorités publiques régionales dans le budget opérationnel de la Fondation Mons 2015 a produit un effet de levier de 5,5 euros net dans l'économie belge*, développe Philippe Kern, directeur de Kea. *En moyenne, le projet a permis de créer ou de préserver 380 emplois en moyenne par an et 2.000 en 2015, lors du pic d'activités.* »

L'étude montre aussi que le budget de 71 millions a permis d'investir 748 euros par habitant, soit beaucoup plus que Pilzen en 2015 aussi (199 euros), Liverpool en 2008 (202 euros) et surtout Lille en 2004 (86 euros). A propos de Mons, Philippe Kern évoque « *une excellente maîtrise du risque que peut représenter un investissement*

culturel, ce qui donne son caractère exemplaire à cet événement. » ■

ÉRIC DEFFET

L'AVENIR

Ce n'est qu'un début...

Le commentaire est fréquent à Mons : « *2015, c'était bien beau. Mais après ?* » Depuis l'origine, avec la création de nouvelles infrastructures, l'idée est de mettre en place un projet culturel à long terme, et à haute valeur ajoutée citoyenne et économique. L'Europe veille d'ailleurs au grain : une capitale européenne ne peut pas s'éteindre au soir du 31 décembre.

Une Fondation Mons 2025 a déjà succédé à la Fondation Mons 2015. Elle s'appuiera aussi sur l'expérience artistique du Manège. Le « boni » de 5,8 millions est une aubaine. D'autres moyens seront sollicités. « *L'objectif est de créer une Biennale à partir de 2018, de la fin août au mois de novembre, explique Philippe Degeneffe, le directeur général du Manège. Cela se fera dans l'esprit de Mons 2015 avec une fête d'ouverture, un effort sur les arts vivants, une grande exposition de niveau européen, la participation et l'implication des citoyens...* »

En attendant dès cet été : Festival au Carré, Jamsin aux Abattoirs, Guinguette littéraire, etc.

E.D.